

Visage



... Quand reverrons nous un tel visage de femme sans masque ?

C'est en effet en regardant ce visage sans pouvoir détacher ses yeux de la vue de ce qu'il exprime, que nous vient cette "conscience aigüe" d'un monde qui n'est plus le même depuis 2020, qu'avant.

Je regarde, oui, je regarde et j'en ai les larmes aux yeux tellement c'est "poignant"...

Cela - dans une certaine mesure - me rappelle le dernier jour de mes congés d'été, du temps où j'étais encore en activité professionnelle, lorsque quittant la plage de Saint Giron dans les Landes, je me retournais afin de regarder l'océan une dernière fois avant de longs mois à passer avant l'été suivant, à mille kilomètres de Saint Giron plage.

Je me retournais dix fois, quinze fois, jusqu'à ce qu'en haut de l'allée cimentée là où le chemin de la plage s'inclinait vers la route en contre bas, l'océan disparaisse, comme englouti dans le souvenir qui déjà se faisait et allait souvent se manifester. J'apparentais les vagues venant s'effondrer sur le rivage, à des visages et des voix, et les voix me semblaient être celle d'êtres, femmes, hommes, enfants me racontant, me confiant, ce que ces êtres n'avaient jamais dit à personne...

Il va falloir apprendre désormais et pour un temps indéterminé, à voir à travers le masque.

Déjà, il faut dire, et c'est heureux, les yeux que l'on voit - quand ils ne sont pas masqués par des lunettes foncées, nous aident beaucoup... À voir au travers du masque !

Je rappelle - je l'ai déjà écrit mais je le réécrit : VISAGE est mon mot préféré de la langue Française... Je l'ai même tagué sur une grande feuille à dessin, en une trentaine de langues du monde (Coréen, Chinois, Arabe, Hébreu, entre autres...)

Hèlèlèlle, suite ...

... Et... “Suzanna” de “Bleu Gazette” et, encore autre part sur la Toile, “Charlie”, un “pharisien de la belle écriture”... Et “Séraphine” dans son fil “lapinou joli” qui, l’une m’avait viré de “Bleu gazette” pour une histoire de trou de bale pas piquée des hannetons ; l’autre, le “pharisien de la belle écriture” qui m’avait cou’d’réglisé sur le bout des doigts pour deux trois formulations hors norme ; et encore la Séraphine du fil “lapinou joli” dans un “NB” qui n’existe d’ailleurs plus sur la Toile... la Séraphine horrifiée par le récit que je fis, du lapin qu’à 14 ans je négociais, ma grand mère tirant la “veste” et moi le “pantalon” après un grand “sourire tunisien” au lapinou, exécuté de la lame du meilleur couteau de mamy...

Et j’en passe et j’en passe de ces faux rhums qui un temps me saoulèrent mais bien vite me gavèrent...

Ah qu’elles étaient jolies les bouteillettes avec leurs jolies kikiquettes mais dans leurs contenus de perfides élixirs...

Et que j’tè bizuque, et que j’tè bâton-rompuse, et qu’je te mamourise, qu’j’t’ennemourise et que j’tè patat’salad”politicaïlle sur le fil dédié aux nouvelles du jour...

Hallahou merdicoum... Tous ces faux rhums !

Hallahou merdicum les Hèlèlèlle Suzanna Charlie Séraphine, qui comme l’Enfoiré le Renégat le Pestiféré... Et tous les Pètedevanlefrigoquibaille de la Terre entière ; dans troissanzan seront des chrysalides sans rien dedans accrochées aux fils entortillés oxydés de la Toile, tels des barbules de cocon accrochés que les vents auront effilochés et qu’y aura sur le chemin bordé de clôtures défaites, des promeneurs prenant les barbules effilochés pour des sillages de comètes...

Amen et Ramen...

Salut la compagnie!

Une boule rouge sur le pif du Pèrnohel!

Vive la trompette de Tati offerte à son neveu de trois ans sous le sapin

Que quand elle était petite la Tati

Elle aurait peut-être même pas eu une orange !

La Connaissance et les écoles de pensée

... La connaissance pure, faite de tout ce qu’elle contient dans sa réalité, dans sa diversité, dans sa complexité ; dans ses acquits tout comme dans ce qu’il reste à découvrir, à appréhender... N’est pas compatible avec les écoles de pensée.

Car les écoles de pensée dénaturent la connaissance en ce sens qu’elles se fondent sur l’interprétation du contenu ou plus exactement des contenus, de chacun des contenus...

La connaissance pure est Une et indivisible dans son ensemble, et chacun de ses contenus est relié aux autres contenus, et il existe comme un principe mécanique, une intelligence, une logique, une interdépendance, une interaction entre les contenus, entre chaque élément du contenu, et jusqu'entre les plus petites parties de chaque élément...

Les écoles de pensée décomposent les contenus, les éléments des contenus, et jusqu'aux parties des éléments ; en quelque sorte les écoles de pensée isolent chacun des contenus, des éléments, des parties d'éléments, afin de mettre en valeur ce que propose l'interprétation...

Les écoles de pensée sont la négation de l'unité et de l'indivisibilité, la négation du principe de relation, d'interdépendance et d'interaction des contenus, des éléments et parties d'éléments...

La mise en valeur de ce que propose l'interprétation, et qui va jusqu'à faire du chemin de la connaissance une voie de passage obligé et balisé ; change radicalement la donne en matière de communication échange des savoirs, et donc, de la connaissance (des acquis de la connaissance tout comme de ce qu'il reste à découvrir, à appréhender, de la connaissance)...

La connaissance pure, faite de tout ce qu'elle contient, de ce qui est acquis par l'apprentissage et par l'expérience, par le "vécu"... Doit être transmise, communiquée, sans les écoles de pensée...

... En "parallèle" pour ainsi dire, avec les écoles de pensée, n'y – a – t'il pas les écoles d'idéologies – entre autres politiques, économiques et sociétales – et... Les écoles de religion ?

... Soit dit en passant un "vrai croyant" – pour autant que "vrai croyant" ça veut vraiment dire quelque chose – quel regard porte – t – il sur les écoles ? Quelle idée se fait-il de ce que pourrait penser un dieu, un créateur, des écoles ? (et des religions) ...

Et... Un scientifique, un chercheur, un "pur" on va dire, qu'il soit croyant (il y en a) ou athée ; quel regard porte – t -il sur les écoles des savoirs ?

La loi sécurité globale

... Loi sécurité globale : telle qu'elle a été définie, légiférée, je suis contre... Pour moi ce n'est pas la réponse appropriée aux questions se posant sur l'insécurité, la délation, la crise sociale, les dérives... Mais je pense que l'on n'en serait pas arrivé là si chacun avait essayé d'exercer sa liberté - d'exprimer, d'agir - dans la responsabilité et la réflexion...

Quoi que... Il faut bien dire que si l'autorité en place par ses représentants, en est arrivée là, à ce point, c'est aussi parce que la liberté de s'exprimer et d'agir dans la responsabilité et la réflexion – qui existe bel et bien même si elle est difficilement quantifiable- de la part d'un certain nombre de gens... N'est pas loin s'en faut "en odeur de sainteté" de la part des dominants, des possédants et de leurs nervis...

D'une certaine manière "on a cherché le bâton pour se faire cogner dessus", mais d'une autre manière l'autorité en place et les dominants ont justifié le recours au bâton bien sûr pour sévir et rétablir l'ordre auquel aspire le citoyen paisible, mais aussi dans le dessein d'un cadrage nivellement formatage contrôle de la société au profit des dominants, en laissant croire que ce

n'est pas le cas au nom de libertés fondamentales sauvegardées (du moins ce qu'il en reste encore de ces libertés)...

La véritable lutte ou combat à mener, qui a le plus de chances de réussir, c'est la lutte et le combat menés par la liberté de s'exprimer et d'agir, associée à la responsabilité, la responsabilité vis à vis de soi-même et des autres...

... Les lois sont ainsi faites et établies, puis appliquées, dans toutes les sociétés, tous les pays du monde, et de tout temps à jamais – et peut-être davantage encore dans le monde actuel des composantes sociales actuelles – en partie, c'est vrai, pour garantir, soutenir des “valeurs fondamentales” ou des “principes”, liés à ce qui touche à la relation humaine, dans un esprit de justice ou d'équité, pour protéger les citoyens des abus, violences et agressions, du moins dans les pays, états démocratiques... Mais en partie aussi, directement ou indirectement, parfois de manière insidieuse et dans une relative ambiguïté, au profit ou au bénéfice des dominants, de certaines “composantes sociales” plus ou moins privilégiées...

La “nature humaine” et les “composantes sociales” étant ce qu'elles sont, notamment en des époques “difficiles”; la Loi n'est qu'un “pis ou mieux aller”, et dis-je “une nécessité provisoire et adaptée”...

En tant que nécessité donc, la Loi ne peut-être que reconnue, mais pas forcément acceptée et approuvée au fond de son cœur...

Sans l'étape, sans le palier, sans le passage, comme dans un immense paysage fait d'une succession de plateaux ou d'espaces plus ou moins vastes, dont certains de ces plateaux ou espaces semblent ne pas avoir d'horizon tant ils sont étendus... Il n'y a pas d'évolution vers ce qui succède à un autre espace... Ou si alors évolution il y a, cette évolution n'est autre que celle conduisant la société à un état anarchique... Ou plus exactement à une parodie, une défiguration de l'anarchie...

... À propos, aussi, de cette loi Sécurité Globale : à la Télé dans les débats aux heures de grande écoute, dans les organes de presse, à la radio... Sauf sans doute dans les réseaux sociaux de la part des sympathisants RN... L'on n'entend guère, l'on ne voit guère trop, Marine Le Pen s'exprimer au sujet de cette loi...

Comme c'est “curieux”... Ou “symptomatique” !

... Et quand on pense aux centaines de milliers voire millions de nos concitoyens qui, les uns votent pour le Rassemblement National, les autres tacitement ou ouvertement approuvent la politique du Rassemblement National... Bon, je n'en dis pas plus...

Aux cabinets...



... C'est dans les cabinets, le pantalon au bas des chevilles et assis sur la cuvette, que bon nombre d'intervenants et de posteurs sur Facebook, lisent ce qu'ils voient sur la page générale d'accueil, que d'ailleurs ils font défiler rapidement, et rédigent un petit texte de quelques lignes, répondent à quelqu'un en particulier...

C'est en effet, pour bon nombre de ceux et celles qui se connectent sur Facebook, aux cabinets, le seul moment de la journée, tant ils sont pris par leurs activités notamment professionnelles, où ils peuvent poster quelque chose sur Facebook, Instagram, Twitter...

Dans les cabinets, en ce qui me concerne, ce serait plutôt des "lapins" (des idées ou des pensées) qui à ce moment là, assis sur la cuvette, me viendraient, me trottant dans la tête tels des lapins... N'ayant alors rien pour les retenir (pas de bout de papier pour noter), certains de ces "lapins" disparaissent et je ne les retrouve plus.

La dramatique situation des théâtres et des cinémas et de leurs exploitants.

... En quel lieu public susceptible de réunir un certain nombre de personnes en situation de rapprochement les uns des autres, y-a-t-il plus de risque d'être contaminé par le covid ?

-Dans une salle de théâtre ou de cinéma où les spectateurs sont assis un siège ou un fauteuil sur deux...

Ou

-Dans une galerie marchande de grande surface commerciale notamment en période d'achats de Noël où les gens se trouvent le plus souvent à moins d'un mètre les uns des autres...

À priori dans la salle de cinéma ou de théâtre il y a moins de risque... Quoique sans système d'aération dans une salle prévue pour 300 personnes accueillant 150 personnes, et sachant qu'entre les sièges il n'y a qu'à peine un mètre de distance, et que la durée de la représentation est d'environ 2h, le risque de contamination est à peu près équivalent à celui qui existe dans une galerie marchande où circulent des dizaines de personnes...

Certes le masque protège dans la mesure où l'air expiré est retenu, mais il faut bien que l'air expiré s'évacue – de part et d'autre du masque, que ce soit en salle de spectacle ou dans une galerie marchande.

C'est une situation assez paradoxale – et difficilement acceptable- que celle de ces salles de théâtre et de cinéma fermées autant au public qu'au virus, et de ces espaces marchands ouverts autant au public qu'au virus... Car tout espace public ouvert aussi règlementé qu'il soit pour diminuer la propagation du virus, demeure un espace ouvert au virus...

Seulement voilà : le théâtre, le cinéma, les musées, les bibliothèques, c'est de la culture et du loisir, même s'il y a un enjeu économique... Et les espaces marchands c'est de l'activité économique pour l'essentiel...

Pour le Pouvoir, l'État, les lobbies marchands, l'économie de marché, le loisir oui parce que le loisir fait de l'argent, mais la culture non parce que la culture fait du savoir et de la réflexion

même si elle fait aussi de l'argent... (Le savoir et la réflexion font la résistance aux dominations).

Autrement dit "c'est dramatique pour la culture mais tant pis" !, dans l'optique des dominants...

Et les États regrettent, compatissent, mais justifient les mesures qu'ils prennent, de maintenir fermées les salles de spectacle, au nom de la sécurité sanitaire, et en fermant à demi les yeux sur les espaces marchands ouverts où circulent tout de même des gens proches les uns des autres...

Bon, cela dit, on ne peut cependant pas affirmer péremptoirement, que le gouvernement de la France "serait un pourfendeur de la culture" ! (Il y a sans doute bien pire ailleurs)...

Financièrement parlant, c'est dramatique pour la culture, les théâtres, les cinémas – d'autant plus dramatique – que, lors du 2ème confinement, à l'annonce de la reprise le 15 décembre, tous ces théâtres et cinémas et exploitants ont investi en matière de publicité, d'annonces, de logistique de fonctionnement, de matériels divers, de locations, de contrats avec des artistes afin d'être prêts à cette date du 15 décembre... Tout cela anéanti, en pure perte, du fait que la reprise est retardée de trois semaines... Tout cet argent qui a été dépensé alors que les budgets avaient déjà été fort mis à mal depuis avril 2020, tout cet argent perdu -qui vient d'ailleurs d'emprunts faits auprès de banques ou d'organismes financiers, et qui de toute évidence ne pourra pas être récupéré, bel et bien dépensé qu'il est !

... Le sport et l'événementiel étant eux aussi impactés, c'est, autant que pour l'économie marchande et affairiste produits de consommation et d'équipements, une lourde perte... Surtout lorsqu'on pense au football et aux grands spectacles en Zénith...

Ce qui me conduit à m'interroger au sujet de la culture, du théâtre, du cinéma, indépendamment de l'aspect financier, économique qu'il y a dans la culture, le théâtre et le cinéma... De m'interroger au sujet de l'impact sur l'esprit, sur la capacité de réflexion des gens, des savoirs, de la connaissance, de tout ce est du domaine purement culturel...

Il est patent que cette crise sanitaire liée à la pandémie de covid, apparaît comme étant un prétexte ou un vecteur sur lequel "surfent" les dominants, afin de réduire les résistances...

Cela dit, sans la crise sanitaire liée à la pandémie de covid, les dominants ne cessaient déjà d'œuvrer pour que les résistances s'épuisent et disparaissent...

... Quel monde va-t-on laisser à nos enfants ?

... Dans le pire des cas, nos enfants, ceux qui ne sont pas encore conçus et nés, ne le verront pas, ce monde...

Dans le meilleur des cas, nos enfants à venir devront y vivre dans ce monde, en l'état où nous, vivants présentement, le faisons ce monde...

Ils auront donc un sérieux handicap à surmonter, nos enfants à venir...

S'ils y parviennent ils tendront à devenir l'espèce humaine qui succèdera à Sapiens notre espèce actuelle depuis 200 000 ans...

S'ils n'y parviennent pas, ils resteront des Sapiens et disparaîtront...

L'incessant ballet des lumières

... De la nuit dont les heures défilent mais nous semblent immobiles et dont les moiteurs sur nos peaux persistent ; sous les étoiles ou les nuages, au loin par delà les bois et les champs nous apercevons ces lumières vacillantes qui, en un incessant ballet, sont celles de fêtes dans des villages... Mais de ces fêtes l'on n'entend que les battements arythmiques et étouffés des orchestres...

Les lumières sont électriques et tout comme les feux d'artifice elles ne sont pas animées dans le ballet, de "belles bleues"...

Alors les "belles bleues" il les faut rêver mais ayant perdu les couleurs primaires dont le bleu, il faut rêver composite...

Et réaliser le tableau dans le noir de la nuit sans lui donner la couleur de la nuit, et sans lui donner non plus la couleur des lumières de la fête...

Supermarchés et transports, salles de spectacle

... De l'impossibilité qu'il y a à fermer supermarchés et transports en commun, découle forcément la possibilité de transmission du virus.

En effet, comme il faut bien par nécessité, pour se nourrir, pour se ravitailler en produits essentiels à la vie courante quotidienne, que les gens se portent dans les lieux d'achats de nourriture et de produits essentiels, et qu'ils empruntent les transports en commun pour se rendre à leur travail (le télétravail n'étant pas possible pour toutes les activités professionnelles), forcément donc, surviennent des situations où les gens sont proches les uns des autres...

... De la possibilité qu'il y a à fermer les salles de spectacle, découle de toute évidence l'impossibilité de transmission du virus... Mais faut-il préciser : l'impossibilité de transmission du virus dans les salles de spectacle (ce qui sous entend : pas ailleurs que dans les salles de spectacle)...

Pour faire simple, bien réel, bien concret, bien évident : soit deux robinets d'eau alimentant une baignoire, l'on en ferme complètement un et on laisse l'autre ouvert (en fait ouvert mais pas ouvert en grand). De l'eau coule dans la baignoire, certes, en moins grande quantité que si les deux robinets étaient ouverts notamment en grand...

Le problème – si l'en est un – c'est comment les gens qui prennent les décisions, mandatés qu'ils sont à cet effet ; comment surtout les "décideurs économiques", réagissent à ce qui est évident, logique, simple à comprendre... Ou qu'est-ce qu'ils en font de ce qui évident, logique, simple à comprendre ?

Je ne pense pas que le Gouvernement de la France – qui est doté d'un ministère de la Culture – soit "pourfendeur" de la Culture et se satisfasse de la fermeture des salles de spectacle...

Cependant, les décideurs économiques internationaux, qui, soit dit en passant n'ont pas attendu que survienne cette pandémie de coronavirus pour "tordre le cou" à ce qu'il y a de meilleur dans la culture (ils ont déjà commencé depuis pas mal de temps), se servent du covid comme d'un support afin de continuer à "tordre le cou" au meilleur de la culture...

Et, qu'est-ce que le meilleur de la culture sinon la connaissance, les savoirs qu'elle apporte, et avec les savoirs, la réflexion... Et la résistance aux dominations ?

Existences antérieures

... *"Dans nos existences antérieures nous avons tous été terre, pierre, rosée, vent, eau, feu, mousse, arbre, insecte, poisson, tortue, oiseau et mammifère."*

[Tich Nath Hanh]

... Ces "existences antérieures", outre les êtres vivants -dont l'Homme – qu'elles furent, une seule et unique fois en un temps donné – d'un jour à un siècle de durée – sont aussi ce qui reste, décomposé, puis réassemblé, des molécules, particules ayant constitué le corps des êtres vivants...

Car la vie ayant cessé, les corps des êtres vivants – dont l'Homme – sont devenus poussière, molécules, atomes et particules dispersés qui plus tard, bien plus tard le plus souvent, dans un environnement particulier, se sont mis en situation de rencontre, se sont réunis pour former de nouvelles molécules, de nouveaux assemblages et donc, de la matière, et alors s'est engagé un processus de formation d'une nouvelle structure ou organisme...

Les os cependant, parfois en parties de squelettes, moins souvent en squelettes entiers, en particulier les boîtes crâniennes, les dents, "durent un peu plus longtemps que les autres parties du corps" avant de devenir à leur tour poussière, atomes, particules...

Fil d'actualité de Facebook (la page générale d'accueil)

... Il est vrai que le fil d'actualité (page d'accueil générale) de Facebook, fait état de bon nombre de publications d'amis ; à tel point d'ailleurs, qu'un quart d'heure à peine plus tard, déjà apparaissent de nouvelles publications qui "enterrent" ou éloignent les autres publications précédemment vues auxquelles on a réagi ou non réagi...

Et il faut alors faire défiler cette page d'actualité, la dérouler en fait, comme on déroule une bobine de fil...

En conséquence il n'est guère facile de retrouver une publication à laquelle on n'a pas réagi sur le coup, mais à laquelle on réagirait bien (l'inspiration ou la réponse ne venant que plus tard)...

D'où l'idée émanant de l'administration de Facebook, d'envisager -si ce n'est pas déjà d'actualité – de ne plus laisser apparaître sur la page d'actualité, les publications d'amis qui n'ont pas eu de "like" ou de réponses, de commentaires...

... Imaginons "Tartempette", "Grand écrivain (pas forcément écrivain) sur Facebook, ayant une liste de 5000 amis...

Et que, 1000 de ces amis fassent soit un “like”, soit rédigent une réponse à une ou plusieurs publications de ce “Tartempette”...

Je ne vous dis pas, alors, la longueur de la page du fil d’actualité à faire défiler, et le temps qu’il faut passer pour voir de cette page, quelques unes de ces réponses, de ces commentaires faisant suite à telle publication de “Tartempette”... (“Il a de quoi faire, le Tartempette !)...

À l’inverse, imaginons “Vic Taurugaux” ayant 100 amis, tout aussi “Grand écrivain” et pas forcément écrivain, sur Facebook, n’étant que très occasionnellement “sanctifié” par un like, et ne recevant que très peu de réponses à ses publications : sa page d’accueil fil d’actualité sera alors vite consultée, pas grand chose dedans en effet...

... Quand je pense que des gens se connectent sur Facebook aux cabinets parce que dans la journée d’activités qu’ils passent, à leur bureau, à leur poste de travail, ils n’ont pas cinq minutes devant eux... J’imagine un ami de Tartempette ayant lui aussi 5000 amis, faisant défiler la page d’actualité...

... Il n’a pas encore vu le jour, personne ne l’a encore inventé ni n’est capable de le produire, le post qui, en un simple flash, pourra remplacer un texte de tant de lignes, et à plus forte raison, plusieurs textes, et, encore plus à plus forte raison, le contenu, tous les contenus de ce que l’on peut poster...

C’est, en somme, la même histoire que celle du regard que l’on porte aux gens que l’on rencontre autour de soi, qui contiendrait tout ce que l’on voudrait exprimer...

Croyances, religions

... L’on peut très bien respecter une croyance, la reconnaître ; mais sans pour autant “baisser le pantalon” en face de cette croyance.

De toutes les croyances c’est bien la croyance religieuse qui apparaît comme étant la plus présente dans la société, dans l’espace public, partout dans le monde.

Et les religions, en fait LA religion – ou le fait religieux – si on englobe l’ensemble des religions ; prend en ce 21 ème siècle technologique et consumériste, dans les sociétés dites “développées” comme dans les sociétés dites “en voie de développement”, une place aussi importante, aussi prégnante, que celle qu’ avait par exemple, la religion catholique apostolique et romaine au 13 ème siècle en France et en Europe... Sauf que, au 21 ème siècle dans les années présentes, c’est la religion mahométane (l’Islam) qui prend ou tend à prendre la place la plus importante...

Mais il y a un paradoxe : c’est celui qu’il y a dans cette évidence entre d’une part le fait religieux et d’autre part le nombre de gens moins élevé que par le passé – en particulier dans les sociétés dites “développées” – qui pratiquent telle ou telle religion ou sont croyants... À l’exception cependant, des musulmans qui eux, sont nombreux à être pratiquants...

Un autre paradoxe également, réside dans le fait de la place prise par le religieux dans le monde alors même que le monde est devenu technologique, scientifique, consumériste, et où les savoirs tous domaines confondus sont devenus accessibles notamment avec internet...

Le problème des sociétés actuelles, surtout celles dites “occidentales” (qui soit dit en passant ont gagné quasiment la planète toute entière), le problème aussi des Gouvernements, des décideurs économiques, des autorités qui s’exercent, y compris la France républicaine et

laïque ; c'est que les sociétés, les gouvernements, les autorités, "baissent le pantalon" devant la religion – en particulier devant l'Islam... Et se laissent même subvertir...

D'où la tendance de plus en plus marquée, de composantes sociales résistantes à la religion mahométane, de porter leur regard sur des partis politiques tels qu'en France le Rassemblement National de Marine Le Pen, qui, aux yeux de ces composantes sociales, "ne baissent pas le pantalon" devant l'Islam...

En revanche, soit dit en passant, le RN (anciennement FN Front National) demeure assez ambigu dans ses discours et ses programmes de gouvernement, en ce qui concerne les libertés de penser et de s'exprimer, et sur la question des dominations (dominations par des élites, des possédants, des privilégiés, des clans, des familles en bonnes places s'auto reproduisant de génération en génération)... Car "mine de rien" sous couvert d'une mise en avant de "valeurs républicaines" et "faisant table rase" de ce qui était le fascisme des années 1930 – en partie faut-il tout de même préciser – le RN donc, peu à peu, "avance ses pièces sur l'échiquier"... Ainsi que tous les partis similaires en Europe et dans le monde.

Texte de Jacques Lamagnère, directeur d'un collège de la région parisienne, sur Facebook en date du 15 décembre 2020.

... J'invite tous les enseignants, du primaire, du collège, du lycée et de l'université ; ainsi d'ailleurs que tous les parents soucieux de l'avenir de leurs enfants, à lire attentivement ce texte de Jacques Lamagnère, directeur d'un collège dans la région parisienne, texte posté le 15 décembre 2020 sur Facebook...

Voici le texte :

J'ai peu à peu acquis la certitude que notre système éducatif a atteint un point de non-retour et qu'il va falloir désormais vivre avec l'idée que la France perdra son rayonnement prépondérant dans les lettres, la culture, les arts et les sciences. C'est même déjà le cas. Sa récente place de dernière européenne sur des évaluations en mathématiques est tout simplement dramatique. L'École ne répond plus à sa mission première de construction d'une société éclairée de citoyens détenant des savoirs indispensables à leur émancipation. La responsabilité des politiques éducatives depuis Giscard est immense. En prônant l'égalitarisme et l'inclusion au travers d'une idéologie pédagogue délétaire, menée au pas de charge et calquée sur le modèle américain, on en est arrivé exactement au même résultat qu'outre atlantique, c'est-à-dire une école à 2 vitesses où seuls s'en sortent ceux dont les familles peuvent compenser les manques. Et même eux s'en sortent avec un niveau académique très insuffisant.

Dans beaucoup d'écoles en REP, nous n'avons même plus conscience de ce que peut être un bon élève. On crie souvent au génie quand on a à faire à un élève qui arrive à maîtriser facilement les éléments du programme, mais qui est souvent un élève qui ne fait qu'émerger du marasme général.

Ce marasme, personne ne veut le voir ni l'admettre, puisque d'un côté, on continue à distiller les mêmes recettes pédagogistes frisant l'absurde et le contresens et de l'autre, on se cache derrière la revendication du manque de moyens alors que des moyens, il n'y en a jamais eu autant.

C'est, je crois, Caroline Fourest qui, la première, a parlé d'Autruches pour désigner ceux qui ne veulent pas voir le danger de l'entrisme islamiste. Je reprends cette métaphore pour l'Éducation Nationale. On ne veut ni voir ni admettre la faillite de l'École qui aura, à plus ou moins long terme, des conséquences très lourdes. Ce ne seront pas forcément des conséquences économiques car nous maintiendrons, en bonne société néo libérale, le tissu de formations privées et chères permettant de former nos dirigeants mais ce seront des conséquences sociétales aboutissant à un peuple acculturé.

J'ai longtemps vécu aux États-Unis avec une année dans le Midwest pour comprendre ce qu'induit un système éducatif où la condition sociale détermine à la fois votre parcours et le niveau de votre parcours. C'est un système idéologique très insidieux qui ne dit pas son nom et qui repose sur une baisse des exigences académiques censée ménager l'enfant. On passera alors plus de temps à gérer ses émotions, à être à son écoute, à prendre pour argent comptant toute réflexion de sa part en mettant au même niveau sa parole et celle du maître. On noiera les programmes dans des activités sociétales sur les discriminations, l'anti racisme, l'égalité des sexes, le vivre ensemble qui ne sont pas forcément inutiles mais qui prennent le dessus sur les matières académiques jugées trop contraignantes et sources d'échec et de conflits. En parallèle, on déconstruit tout pour que s'aplanissent les difficultés, pour que l'enfant ait l'impression permanente de produire et de réussir. C'est à lui, dit-on, de construire ses propres savoirs, incongruité qui fait qu'il n'ira jamais au-delà d'une certaine dose d'efforts et qu'on le maintient dans l'illusion d'une réussite.

Aux États Unis, cela se traduit par une langue anglaise très appauvrie et une culture générale, littéraire, historique, géographique... d'une grande indigence avec l'idée, d'ailleurs, qu'il est inutile d'avoir une culture générale, l'essentiel étant d'être performant dans le domaine auquel on se destine. Je me rappelle avoir rencontré à l'Université Ann Harbor près de Détroit des étudiants chercheurs très en pointe sur la fibre optique dans les années 80, incapables de situer correctement la France en Europe.

À cette époque, notre système scolaire, au travers des lycées français qui maintenaient un semblant de mythe à son sujet en gardant son aspect traditionnel et rigoureux, permettait aux élèves qui y décrochaient le bac, d'entrer directement en 2ème année d'université américaine tant le niveau académique était considéré comme supérieur à celui des élèves américains issus des high schools.

Ayant travaillé dans une école publique américaine, j'ai découvert ce principe de bienveillance que l'on nous impose désormais, principe qui implique de valoriser toute parole ou

production d'un élève pour ne pas heurter sa sensibilité. C'est un système qui, en l'apparence, est attirant car il donne l'illusion de privilégier l'autonomie et l'intelligence, mais, on se rend compte vite, au final, qu'il laisse sur le carreau une majorité dépourvue du cadre nécessaire pour se prendre en charge. Appliquer cela de manière indifférenciée creuse inéluctablement les écarts entre élèves.

Depuis très longtemps et désormais avec une accélération plus qu'inquiétante, nous sommes dans une déconstruction ayant pour modèle tout ce qui se passe outre atlantique. Le problème est que, vouloir appliquer ces principes anglo-saxons américains à notre société est un contresens total et une insulte à notre histoire et notre langue. Il n'y a bien entendu pas que le système éducatif qui est touché. On peut également parler de tout ce qu'induit le racisme et le décolonialisme. Nous avons à faire à une véritable colonisation culturelle et, les garde fous tombent un par un, surtout le principal qui est l'École. Nous en sortirons laminés car, contrairement aux États Unis, nous n'avons pas la puissance économique qui peut donner le change.

On sait que la bataille de l'École est le nerf de la guerre et lorsque cette bataille sera définitivement perdue, nous basculerons dans un autre monde où toutes les lumières de notre passé se seront éteintes.

... Je partage tout ce qui est écrit, toute l'analyse qui est faite, dans ce texte ; surtout en ce qui concerne le système éducatif calqué sur une approche anglo saxonne (plus précisément américaine) des principes éducatifs applicables à notre société française dont l'Histoire s'est faite dans une expérience, dans des "vécus" différents de l'Histoire des pays d'Amérique du Nord...

En fait – et de fait – au delà de cette approche anglo saxonne, c'est à l'époque actuelle, dans le monde de 2020 et des années qui viennent, une généralisation d'un modèle "universaliste" qui s'opère, fondé, non plus sur la transmission des savoirs et des connaissances, mais sur le développement personnel, individualiste, visant à produire les futurs décideurs, "managers", élites, en somme les "chiens de garde" de la Doxa dominante... Qui, soit dit en passant, n'ont et n'auront rien de comparable, tous autant qu'ils sont et seront, ces "chiens de garde", aux élites (savants et intellectuels) du 13^{ème} siècle Européen, par exemple, qui étaient formés dans des universités où les maîtres de l'époque transmettaient réellement des savoirs, des connaissances, certes seulement accessibles aux privilégiés de la société...

De nos jours nous avons des techniciens, des scientifiques, des spécialistes, des praticiens, des ingénieurs, qui tous, exercent dans les domaines particuliers qui sont les leurs – et même assez souvent excellent en leur domaine, nous avons aussi des chercheurs, des découvreurs certes... Mais nous n'avons plus comme par le passé, de ces grands savants et penseurs tous domaines confondus avec une vision à la fois globale et détaillée, analytique et réfléchie, de l'état du monde, de l'évolution du monde... Et, s'il en apparaissent de ci de là quelques uns, ils se voient suspectés, voire empêchés, contestés, et sont considérés dérangeants...

Je donne ici deux images qui sont celles correspondant à deux faits symptomatiques de l'état de notre société actuelle, et par là même de ce que produit notre système éducatif dans une échelle hélas non négligeable :

- La première, celle de l'américain moyen, par exemple un Texan mais cela pourrait tout aussi bien être un habitant de l'Ohio ; buvant une bière dans un bar en compagnie d'autres gens de même condition sociale, en conversation sur les "potins du bled" (l'on imagine des propos échangés, aussi vulgaires et réducteurs que racistes)... Et totalement incapable de situer la France, Israël et l'Iran sur une carte de géographie...

-La deuxième, celle d'un professeur d'histoire et de géographie dans un collège, en face des 25 élèves de sa classe, qui parle des dinosaures et de néandertal... Y'en a un qui lève le doigt (parce qu'il est tout de même poli et que ses parents lui ont transmis tout de même quelques "valeurs essentielles") et s'adresse au professeur : "mais, m'sieur, c'est dieu qu'a créé l'monde" ! ... Bien haut bien fort bien convaincu...

... Soit dit en passant, juste une idée qui me vient : la "création" du monde, de l'univers, peut-être qu'il faut l'aller chercher dans ce que les scientifiques appellent "l'ère de Planck" soit ce temps non mesurable, indéfini ou infini si l'on veut, compris entre un point zéro ne pouvant jamais être atteint et un instant T déterminé appelé "Big Bang" à partir duquel commence l'histoire de l'univers et de son évolution... Juste une idée...

... L'on peut aussi se demander si un certain nombre de nos concitoyens, Français -reste à évaluer combien- peuvent situer l'Ohio aux USA ! (Pour le Texas et la Californie, en général, peu de Français ne savent situer, ce qui est déjà "pas si mal que ça")... Le pire étant -mais je n'ose y croire- que des américains "moyens" ou "aculturés" ou même que des Français croient la Terre plate! Quoi qu'il en soit, on est bien forcé, hélas, de constater, de par le monde, dans toutes les sociétés, un défaut de culture, généralisé en bien de domaines dont l'Histoire, la géographie entre autres...

Les bals masqués de jadis, la triste sauterie de 2020

... En général, les bals masqués étaient un divertissement pratiqué dans la haute société, aristocratie ou grande bourgeoisie affairiste et de possédants...

... Avec l'arrivée du coronavirus en 2020, le bal a cessé d'être un divertissement, pour devenir une triste sauterie où tout le monde est convié, les masques ne sont plus les mêmes, on peut juste leur concéder qu'ils ne cachent plus les regards comme c'était le cas du temps des bals masqués dans l'aristocratie et dans la bourgeoisie d'affaires...

À noter cependant qu'ils se sont en quelque sorte "mis à la mode", les masques, en ce sens qu'ils se sont "individualisés" sous l'égide de quelques fabricants du genre "Dolce Gabbana" ou à défaut, de dames couturières et d'artisans négociants inventifs en dessins, couleurs et avatars afin de les rendre, les masques, plus "personnalisés"...

À noter également que, du temps des bals masqués comme du temps de la triste sauterie dans laquelle nous sommes tous conviés, ça pue autant l'hypocrisie, la délation, le mensonge,

l'outrecuidance, la haine, le parjure, le mépris, la discrimination, la tromperie, le déni, la dissimulation, l'esbroufe...

Dès que ce merdier sera terminé, que personne ne m'invite non seulement à un bal masqué s'il doit s'en faire encore, mais aussi à toute sorte de nouvelle sauterie généralisée qui succèdera à la sauterie présente...



L'atome décroché de la trajectoire

... C'est Hectorion, une sorte d'atome décroché, avec ses électrons gravitant dans le sens contraire à celui des aiguilles de l'horloge, qui s'adresse à l'un de ses amis, une autre sorte d'atome décroché ayant été éloigné de la Trajectoire pour cause de trop forte densité...

La "Trajectoire" symbolisant des forums de littérature, d'écriture et de poésie, ou des espaces d'échanges, de discussions et de productions, tels des réseaux sociaux ou communautaires de la Toile...

En gros, l'Hectorion, il a eu la même expérience, le même "vécu" que son ami éjecté de l'une de ces "trajectoires"...

Il fut donc, Hectorion, "viré" de plusieurs forums pour cause de publications "trop hors normes" et ou jugées dérangeantes et iconoclastes.

Dans ces "trajectoires" que sont ces forums très chartisés très "conventionnaux", se tiennent, outre tout ce qui est en rapport avec la littérature, des "fils de discussion" dédiés du genre "à bâtons rompus" où l'on poste les "nouvelles du jour" du genre "patates/salades – la politicaille- le monde qui va mal- le temps qu'il fait" et où les membres les plus fidèles, les "cadors et cadoresses" du forum ; se bisuquent, se mamourisent, ce qui finissait au bout de quelques jours, par exaspérer Hectorion, archi nul en conversation "patates/salases" et peu porté sur les bisuqueries...

Il est vrai qu'avec la conception de la relation humaine qui est celle d'Hectorion, et avec de surcroît le langage d'Hectorion ; cela faisait "pavé jeté dans la mare" éclaboussant quelques visages qui, soit dit en passant, n'apparaissent que sous forme d'avatars... Et que le pavé lancé faisait remonter à la surface de la mare à peine agitée d'ondes dansant joliment, de perfides, putrides et acides boues issues des profondeurs de la vase...

Du coup, l'Hectorion, sur les forums où il demeurait encore et n'avait pas été éjecté (juste seulement averti) ; il a "tiré sa révérence" et il est devenu sur ces forums, tel un cocon effiloché ou une chrysalide vide accroché aux fils de la Toile...

En fait de "promotion" ou de "pub" ou de sorte de "trempline", au lieu de compter sur d'"éventuels" cadors et cadoresses bien placés autant sur le pavé que sur la Toile ; au lieu de "révespérer" la bienveillance et la reconnaissance des "chiens de garde" de la pensée et des modes dominantes... Il compte surtout et avant tout, l'Hectorion, sur le bouche à oreille, autrement dit le "téléphone indigène" ...

Ne laissez pas vos émerveillements se décolorer...

... Il y a celles et ceux qui s'expriment et agissent afin de changer la situation sociale voire jusqu'à la marche évolution du monde...

Et qui le font, s'exprimant et agissant, autour d'eux, dans un espace limité, de relation pouvant être celui de leur famille, de leurs proches, de leurs amis, de leurs connaissances ; plus rarement parce les moyens de s'exprimer et d'agir leur sont limités, dans un espace élargi...

Ils le font avec le meilleur d'eux-mêmes ou tout au moins avec ce qu'ils pensent être le meilleur d'eux-mêmes... Ou avec une part du meilleur d'eux-mêmes...

... Et il y a celles et ceux qui, quoique s'exprimant et agissant aussi mais davantage par habitude et comme par une "mécanique" de la relation, n'ont aucunement à l'esprit de changer la situation sociale et encore moins la marche évolution du monde ; et de ce fait, acceptent et se résignent en se fondent dans la mouvance, dans les couleurs du monde, dans un environnement ambiant de réalités quotidiennes où la nécessité de faire et d'être, où des motivations le plus souvent élémentaires, sont le principal et unique moteur...

Quoi qu'il en soit, pour les uns et pour les autres, ne laissez jamais vos émerveillements se décolorer, ni même seulement survivre...

Parce que – peut-être – que les émerveillements lorsqu'ils ne se décolorent pas, et qu'ils restent couleurs primaires utilisées pour peindre le tableau, vont contribuer à changer le décor, dans la mesure où les émerveillements peuvent être des antidotes à la résignation...

Et c'est la beauté, toute la beauté qu'il y a dans le monde, la nature, les paysages, les visages, la vie qui bruit et se meut et se perpétue, la flore et la faune et le ciel tout entier jusqu'aux étoiles les plus lointaines ; c'est la beauté, qui les suscitent, les animent, les émerveillements...

Ne laissez jamais vos émerveillements se décolorer...

Ne laissez jamais la laideur envahir vos regards et vous désespérer...

Ne laissez jamais la réalité brute, celle qui "ne fait pas dans la dentelle" ou celle qui ne fait pas venir des rêves, ou encore celle qui fait de vos vies ce qu'elle est ; subvertir votre pensée, vous diriger, vous influencer, vous ôter votre liberté...

La réalité est certes une rude école, mais elle est faite autant de beauté que de laideur...

Ne laissez pas la laideur vous empêcher de voir la beauté...

Vaccin contre le corona, oui ou non ?

... Marion Maréchal Le Pen décide de ne pas se faire vacciner contre le coronavirus...

Née en 1989 et étant donc âgée en 2020 de 31 ans, elle a peu de chance de contracter une forme grave du covid. Pour elle en effet, si elle le "chope" le corona, ça sera juste une "petite grippe"...

"On peut la comprendre" dans la mesure où elle pense qu'il y a plus de risque à courir avec d'éventuels effets secondaires du vaccin pouvant survenir à court, moyen ou long terme, effets peut-être plus graves qu'une forme sévère de covid...

Reste à voir aussi la probabilité statistique : à 31 ans un taux de gravité du covid de l'ordre mettons, de 0,1%... Mais un taux de probabilité d'effets secondaires graves du vaccin, de l'ordre de 1%...

Donc, "y'a pas photo" entre 0,1% et 1% ! (dix fois plus de risque avec le vaccin, que de risque de "choper" une forme grave de covid... À 31 ans...

... En revanche un homme ou une femme âgé de 92 ans en "relative bonne santé pour son âge", qui décide sans la moindre hésitation de se faire vacciner, "on le comprend tout autant"...

En effet, cet homme ou cette femme de 92 ans, de toute manière, pourrait du jour au lendemain, faire un arrêt cardiaque, mourir subitement ; alors tant qu'à faire, plutôt que de risquer de choper le corona avant de faire un arrêt cardiaque il ne sait pas quel jour si c'est demain ou dans 3 ans, autant éviter avec le vaccin, de choper le corona et d'en mourir, avant de faire l'arrêt cardiaque qui pourrait survenir dans 3, 4 ou 5 ans...

Quant à ce vaccin Pfizer, à ARN messenger, excusez moi mais, question de bien mettre les pendules à l'heure que ça crève les yeux il est midi ou 20h... Si t'as 70 ans et t'es une femme et à plus forte raison un homme, et comme tu risques pas de procréer si t'es un homme et de materner si t'es une femme... Eh bien les éventuelles modifications génétiques possibles dans la descendance, t'en as rien à foutre, t'es pas concerné!

Et, à 70 ans pour le temps qu'il te reste à vivre – dans le meilleur des cas jusqu'aux environs de 100 ans... Qu'est-ce que tu risques vraiment avec ce vaccin à ARN messenger? Qu'est-ce que ça changerait, pour toi, vacciné, à 70 ans ou plus, question risque par rapport à choper un cancer, une sclérose en plaque ou autre vacherie dont tu pourrais quand même écoper sans vaccin contre un covid que tu pourrais choper ? Car soyons logique : avec le vaccin, au moins, tu élimines la mort par covid si tu peux pas éliminer la mort par autre chose que le covid! (il faut pas avoir fait Saint Cyr pour piger ça !)...

... Traverser lors d'une promenade dans un paysage désolé, un village abandonné dont les toitures de tuiles des maisons sont à demi effondrées, par temps d'orage ou de vent même modéré, ne m'arrivera jamais, et si d'aventure j'effectue cette promenade en dépit de la menace d'orage ou de vent, je veillerai à passer suffisamment éloigné du village abandonné...

Cela dit, âgé de 72 ans que je suis, je me ferai vacciner contre le covid, ne serait-ce que pour au moins éliminer le risque de mort par covid... Ne pouvant éliminer tous les autres risques devenant plus probables au fur et à mesure de mon inévitable vieillissement, y compris le risque de mourir par effet secondaire indésirable du vaccin...

Quant à la décision de ne pas se faire vacciner contre le covid, par “résistance idéologique”, par “parti pris sans véritable réflexion”, par “à priori d'opposition crispée”, par “anti-antisme systématique”, ou selon l'idée qu'il y aurait complot de la part d'organisations obscures... Ce n'est PAS RECEVABLE ! (Pour ne pas dire complètement débile)...

Le dernier mot

... Tu peux laisser ton for intérieur, ton intime conviction, ton intuition, ton sentiment personnel, avoir le dernier mot, dans une situation de rencontre, d'échange, de relation, en laquelle tu t'interroges...

Mais ne cherche pas à tout prix, à avoir le dernier mot dans un échange d'idées, notamment dans un échange polémique...

Le dernier mot dans un échange d'idées, qui te vient et pourrait tout aussi bien être celui de l'autre, est un mot qui, généralement, sépare et ne fait que renforcer une pensée qui, au lieu d'évoluer, de se nuancer, de s'affiner ; se fige...

Le dernier mot qui te vient en ton for intérieur, en ton sentiment, est en quelque sorte une “lumière” en toi qui s'allume, dont tu n'es pas certain qu'elle t'éclairera vraiment ; sans doute même s'éteindra- t – elle vite, mais au moins aura – t – elle contribué à la possibilité d'une relation à l'autre...

La Chine, grande gagnante de la pandémie de covid !

... Le monde “coronavirique” de 2020 aura été celui – inquiétant – du renforcement de la puissance économique, de l’influence, de la domination de la Chine ; de l’affaiblissement de l’Europe, de la perte de considération et de crédibilité des USA dont la puissance militaire demeure cependant prépondérante...

Par des moyens qui ne sont pas militaires, la Chine mène un combat, une guerre pour ainsi dire, contre les deux blocs que sont l’Europe et les USA. Une entreprise organisée, planifiée, de conquête, d’hégémonie, de domination de l’ensemble de la planète par ses implantations, ses investissements, ses installations et bases ou “têtes de pont”... Et cela par une politique menée par son parti dirigeant à savoir le parti communiste chinois version mondialisation fondée sur la technologie, le numérique, l’informatique, la prise de pouvoir dans les domaines industriels, la main mise sur les grandes centrales de données... En fait sur toutes les sociétés de la planète jusque même dans les modes de vie et de consommation des gens, partout dans le monde ; et avec un renforcement du contrôle à distance des populations.

En somme le “grand gagnant” de la crise “coronavirique” de 2020, c’est la Chine, et les perdants sont l’Europe et les USA.

Si l’on considère la période initiale de la pandémie de covid, entre décembre 2019 et mars 2020 l’on s’aperçoit que durant cette période et en particulier jusqu’au mois de février, où la Chine et les pays asiatiques étaient les plus touchés voire même encore les seuls touchés, et à peine à l’époque l’Europe et l’Amérique ; le nombre de contaminations, de malades hospitalisés, en réanimation ainsi que le nombre de morts par rapport à une population d’un milliard et demi d’habitants a été moins élevé, bien moins élevé en fait, en Chine et pays asiatiques, que ce que l’on a pu par la suite observer en Europe avec cinq cents millions d’habitants, et avec les USA trois cent soixante millions... Même si les chiffres annoncés officiellement par les autorités chinoises sont sous évalués...

Et il ressort que, passé la fin du printemps 2020, les contaminations, le nombre de malades, et donc de morts, en Chine, a considérablement diminué, à tel point qu’à la saison hivernale présente 2020/2021, il semble que la vie quotidienne des Chinois soit redevenue quasiment ce qu’elle était avant la pandémie désormais passée, en Chine... Alors qu’en Europe et aux USA la pandémie ne cesse de sévir, vague après vague, une 2ème, une 3ème, on n’en voit pas la fin!

Il y a là, de quoi s’interroger!

D’ailleurs remarquons que les médias d’information ne font qu’à peine état, de reportages télévisés où l’on voit des gens sans masque dans les rues de grandes villes chinoises, en ce mois de décembre 2020... Assez curieux, en effet !

De quoi, oui, s’interroger au sujet d’une pandémie virale qui, présentement, impacte plus des deux tiers des pays de la planète... Mais pas la Chine!

Bon, il est vrai que les autorités chinoises filtrent drastiquement les entrées d’étrangers sur leur territoire et qu’ils ont pris des mesures de protection tout aussi drastiques qui ont sans doute été très efficaces...

En attendant, leurs avions cargo atterrissant dans les grands aéroports d’Europe, leurs porte-containers géants à destination des ports européens, continuent d’affluer de plus belle !

Il faut déjà imaginer les capitaux et les moyens financiers dont dispose ce pays, la Chine, et en conséquence ses capacités d'investissements, cette énorme masse d'argent qui est en partie utilisée pour alimenter les budgets des pays emprunteurs...

Avec un marché intérieur d'un ordre presque équivalent à celui de la population européenne soit le tiers environ de la population chinoise, et un marché extérieur tous les autres pays confondus, d'un milliard et demi de consommateurs, ce qui représente deux milliards d'humains en tout, d'acheteurs potentiels, de gens dont les revenus leur permettent de consommer...

La violence faite à la culture

... Ce sont les "pseudos artistes" et les "pseudos intellectuels" qui, en triste vérité, parlent de violence faite à la Culture et dénoncent les autorités publiques ou gouvernementales qui, à leurs yeux, sacrifient la Culture sur l'autel de la marchandisation devant lequel prie et se prosterne toute une clientèle de bâfreurs dont en particulier, soit dit en passant, eux-mêmes ces "pseudos artistes et pseudos intellectuels" qui, tous comme les autres "consommateurs lambda" des "gens ordinaires" emplissent leurs paniers d'achat sur Amazon et sur les grandes centrales d'achat du Net...

Et, qu'achètent-ils, tous ces consommateurs dont ces pseudos artistes et intellectuels bardés ou non de formation universitaire ? Sinon en majorité ce qu'il est convenu d'appeler des "produits culturels" ? Comme si les "produits culturels" faisaient la Culture !

En revanche les "vrais artistes" et les "vrais intellectuels", eux, ne font pas autant de "tapage" et on ne les voit guère "raminer" à longueur de page sur les réseaux sociaux – sauf peut-être pour présenter ce qu'ils produisent d'œuvres de leur cru...

La plus grande violence faite à la Culture – et aussi à ce qu'il y a de meilleur dans la relation humaine... C'est la violence qu'exerce ce "putain de virus" qui ne fait pas de différence entre une salle de spectacle et une galerie marchande de grande surface commerciale...

Dire ou plutôt clamer que l'autorité publique "assassine la culture" c'est, en somme, énoncer une réalité qui dissimule une autre réalité étant celle dont on se satisfait et qu'on ne souhaite pas voir disparaître, autrement dit la réalité des produits culturels censés faire la Culture...

Résignation ambiante

... J'observais récemment, lors d'un déplacement pour me rendre en un lieu de promenade aux alentours de la commune où je demeure, assez proche de bretelles circulaires d'accès à une voie rapide (4 voies) de contournement de cette commune ; les travaux d'aménagement d'un terrain destiné à un lotissement de maisons individuelles avec déjà la mise en place des bornes d'électricité, le creusement de tranchées pour le raccordement de l'eau de la ville, les piquets de délimitation des lots...

Un terrain aménagé donc, pour accueillir une quinzaine de ces maisons de constructeurs homologués, bâties en quelques jours sur des lots de 700 mètres carrés...

Et je me faisais cette réflexion :

“C’est fou ce que les gens, aspirant à posséder un “petit chez soi” bien individualisé avec un bout de terrain bien clôturé (une épaisse et haute haie végétale ou bien un mur d’au moins un mètre cinquante de hauteur ou encore une palissade tout aussi haute, faite de fausse verdure... Et avec un portail “assez balaise et d’apparence cossue” s’ouvrant et se fermant automatiquement) ; c’est fou ce que tous ces gens sont enclins à accepter de vivre, d’habiter dans des lieux sans aucune magie, de paysages urbanisés, bétonnés, de proximité de voies rapides ou d’installations industrielles et commerciales, de hangars et de constructions métalliques et de matériaux composites, tout cela avec dès la tombée de la nuit, des lumières artificielles d’enseignes, des lampadaires en longues files, et toute la journée durant, le bruit de la circulation des véhicules dont des camions, une bruissement continue qui ne s’arrête jamais pas même au plus profond de la nuit...

C’est dire de cet état général de résignation, d’acceptation, d’indifférence, d’abdication, de consentement tacite, d’inertie à agir, à réfléchir, à se questionner, qui fait le “fond du tableau” de la société dans laquelle on vit au quotidien...

Cette résignation qui incite à l’acceptation d’un environnement bruyant, voire parfois hostile du fait de toutes sortes de nuisances...

Certes, n’importe laquelle de ces maisons standardisées de lotissement, même proche d’une bretelle d’autoroute ou d’une ZAC, c’est “toujours mieux” qu’un 2 ou 3 pièces en ville dans un immeuble de 6 étages, ou dans une tour de 15 étages d’une banlieue de grande métropole...

Mais ce n’est encore pas le “décor” si hostile, si bétonné, si industrialisé qu’il soit, ce n’est pas la tour de 15 étages ou le lotissement proche de la ZAC, ni l’HLM de 4 étages de “logements sociaux” qui fait la déshumanisation à vrai dire, qui fait que la relation humaine ne puisse vraiment exister ou qu’elle se détériore...

C’est cet état d’esprit généralisé, fait de résignation, d’acceptation, d’émerveillements que l’on a pu avoir dans son enfance qui se sont décolorés au contact des dures réalités de la vie, cette renonciation à espérer, à agir, à s’exprimer, ce recul de la capacité à s’interroger et à réfléchir, c’est tout cela, oui, qui a fait la vie telle qu’on la subit en l’acceptant telle qu’elle est, et qui nous a réduits à être des “individus” plutôt que des “personnes” !

C’est cet état d’esprit généralisé, qui est celui de gens vivant aussi bien dans un environnement de nuisances péri urbaines qu’en territoire rural ou en village, qui envahit l’espace social partout...

Mais il faut dire – et je le dis, j’en suis intimement convaincu – ce qui a été perdu, effacé, oublié, peut être retrouvé car il existe toujours au tréfonds du cœur des gens ! Il existe toujours et il faut peu de chose, une volonté, un regard, un sourire, trois mots juste au bon moment qu’il faut, pour que “ça se réveille” !

En revanche, toute agression faite dans une violence brute, réductrice, lapidaire, au contraire, empêche le possible réveil, ferme la porte d’accès en quelque sorte ! Et renvoie à cet individualisme forcené et ambiant qui mène ce jeu où l’on est à tous les coups, perdant...

Coup de gueule du jour !

... En écoutant hier à midi, le lundi 21 décembre, l’émission d’André Bercoff à la radio, j’ai été horrifié d’apprendre que la jeune femme élue Miss France tout récemment, ait pu faire l’objet, à cause de ses origines juives, de quarante mille tweets et commentaires sur les réseaux

sociaux, injurieux d'une violence et d'une abjection extrême, de la part de ces quarante mille abrutis antisémites et racistes dont les propos sont absolument scandaleux, révoltants !

Quarante mille ! Oui, est-ce possible dans notre pays, la France ? L'on se croirait revenu au temps des nazis, du régime de Vichy et des jardins et lieux publics pancartés "interdit aux juifs et aux chiens" !

Merde, en plus du connard de "papa corona", il faut encore se peeler la pourriture antisémite et le terrorisme islamiste !

Du coup, il faut vraiment s'accrocher pour ne pas se laisser anéantir par la laideur du monde, et pour faire comme le gamin de quatre ans qui se hisse sur les wagons empilés de son train en bois, pour voir le ciel ou la mer par la fenêtre au dessus de lui !

Le "discours officiel"

... Le "problème" – en fait "énorme" – et qui devrait à mon sens "porter à réflexion", faire l'objet d'un regard aussi libre que voyant (voyant mais pas forcément "visionnaire")... C'est que le "discours officiel" ou, plus généralement la "pensée commune – de mode ou d'époque – en somme ce que j'incline, comme d'ailleurs beaucoup de mes compatriotes, à définir "pensée unique" et m'incite à souvent me situer "en dehors des clous", à "ruer dans les brancards"...

C'est que le "discours officiel", celui des gens qualifiés dans leur domaine de compétence, celui des gouvernements (fondés sur la démocratie tendance droite, gauche ou centre), celui des gens qui dirigent, organisent, celui des gens qui sont formés pour nous enseigner, nous éduquer... Est un discours qui, tout comme le discours qui lui est et se fait contraire, contient une part de ce que j'appelle une "vérité intemporelle" ou si l'on veut une "vérité d'ordre naturel", une "vérité" pour ainsi dire qui se situerait "au delà de la pensée humaine" et en quelque sorte s'apparenterait à une "mécanique universelle" (évidemment très complexe, cette "mécanique")...

Il en est ainsi, par exemple, de ces "valeurs culturelles, républicaines, portées par la France d'Emmanuel Macron notre actuel président, de ces mêmes valeurs qui furent aussi portées par la même France du général De Gaulle, de Georges Pompidou, de François Mitterrand, de Jacques Chirac...

Nul ne peut, pas même les gens appartenant aux composantes sociales les plus contestataires, nier, piétiner, invalider, rejeter ces "valeurs" là...

Mais elles sont – il faut dire – ces valeurs là, davantage de l'ordre du "discours" que de l'ordre de l'agissement... Et c'est de là que vient, que se précise le "problème"...

Peut-être – je n'en suis pas vraiment si sûr que cela – que le "décalage" entre le discours et l'agissement, à notre époque (années 2010-2020) est-il plus marqué qu'il ne le fut avant, par exemple du temps des années 1980 – 1990... Peut-être...

Il y a cette part de sincérité, de bonne volonté, dont on ne peut pas dire qu'elle n'existe pas, et qui rejoint cette part du meilleur de soi-même de chacun d'entre nous...

Et il y a cette part d'obscurité, d'ambiguïté, du "moins bon de soi-même" qui est en nous, chacun de nous...

Et le "discours" qui contient la part de "vérité", est souvent "instrumentalisé" ou utilisé dans une perspective, un projet, un dessein de domination, de contrôle de la société, de renforcement de pouvoirs déjà existants... Parfois même de prédation...

Il y a aussi un “problème” avec la réflexion.

C’est que la réflexion se fait quasiment toujours dans un esprit “manichéen” (entre le bien et le mal, le moral et l’amoral), et qu’elle s’argumente plutôt dans une logique de recherche de l’acceptable, du recevable ; que dans une logique d’interrogation incitant à la recherche d’un passage, d’une voie possible là où rien de probant n’apparaît...

“Il n’y a pas d’amour heureux” ...

... Georges Brassens chantait “ Il n’y a pas d’amour heureux”... Je dis pour ma part “qu’il n’y a pas d’ennemour heureux”...

Sans doute, je pense, que Georges Brassens sous-entendait “qu’il y a parfois de l’amour heureux”... Dans la mesure où une affirmation énoncée, ou formulée... A -en principe – son contraire, non exprimé – mais néanmoins bien réel...

C’est le cas pour l’amour, qui est malheureux ou heureux selon la situation de relation entre deux êtres, à tel moment, en telles circonstances et ou pour un temps de durée variable ou même définitive parfois...

En revanche, l’ennemour n’est JAMAIS heureux... Puisque n’étant qu’une parodie, une imitation, un “ersatz” d’amour... Et que, dans le “meilleur des cas”, lorsque l’ennemour “singe” à s’y méprendre, l’amour, il entretient l’illusion du bonheur dans laquelle l’on se résigne à vivre sans savoir que l’on se résigne...

Puisse alors, cette illusion du bonheur, durer jusqu’à ce que se ferment nos yeux et s’arrête notre respiration, à quarante comme à cent ans...

La liberté a un prix...

... Autant dire qu’elle se paye par l’acceptation des conséquences s’ensuivant, individuellement, à l’exercer, sa liberté!

“Qu’est-ce que c’est”, dis-je, “cette société individualiste et consumériste, où tout le monde veut faire ce qu’il veut comme il veut, sans avoir à subir les conséquences de ses choix ? “

Bon sang, les anti vaccin covid, ils voudraient en même temps pouvoir se rendre dans les cinémas, prendre le train ou l’avion, aller au restaurant, n’avoir plus à subir certaines contraintes?

C’est “assez symptomatique” cette société actuelle, occidentalisée à quasiment l’ensemble de la planète par ses modes de vie et de consommation tendant à s’uniformiser, dont la plupart des composantes y compris les moins favorisées de ses composantes... Attachée à ses libertés individuelles acquises il faut dire par les luttes menées par les générations précédentes, qui veut à tout prix sauvegarder ses libertés, mais dans les libertés à vrai dire, celles qui se prennent au détriment de la liberté des autres, celles qui font taper du pied, des poings et des mots dès lors qu’elles sont remises en question pour des raisons indépendantes de la volonté des humains, de la volonté même des “encadrants”, des gouvernants, des décideurs, quoique s’exercât, se manifestât ou se renforçât, cette volonté des gouvernants et des décideurs...

... Un possible prochain décret du gouvernement, imposant aux gestionnaires et exploitants (restaurateurs, cafetiers, transporteurs de personnes en taxi, car, train, avion ; gérants de salles de spectacle, médiathèques, musées) et, d'une manière générale en tout lieu public ; de demander à toute personne se présentant, de fournir un certificat médical preuve de vaccination covid (lorsque la vaccination aura été effective et généralisée à l'ensemble de la population) ou un test covid valide... Fait débat...

Déjà, première question se posant : si un tel décret est promulgué, comment les autorités (police, gendarmerie) pourront-elles contrôler si oui ou non, tel restaurateur, cafetier, gérant de cinéma, etc. ... Applique en son lieu d'exploitation, les dispositions de ce décret ?

Par exemple, quel restaurateur n'ayant qu'une clientèle assez limitée, acceptera de se conformer à cette obligation de demander à un client s'il est ou non vacciné et de fournir un document attestant, alors même que s'il refuse l'entrée dans son établissement à des personnes non vaccinées, il perdra forcément une partie de sa clientèle ?

Ensuite, deuxième question se posant : est-ce que ce décret, jugé par beaucoup "liberticide" (chacun a le droit d'avoir son opinion personnelle en fonction de ce qu'il croit, de ce dont il a eu connaissance), est conforme à la Constitution Républicaine de la France en ce qui concerne l'exercice des libertés individuelles ?

Ou, en rapport avec cette question des libertés individuelles définies et garanties par la Constitution, est-ce que, dans une situation de crise sanitaire ou sociale grave, ou de guerre ou de catastrophe naturelle, où des mesures précises et exceptionnelles doivent être prises – et la pandémie de covid en est une, de ces crises graves – les libertés individuelles, du moins certaines de ces libertés, peuvent elles faire l'objet d'une révision, d'un aménagement, d'une "remise sur la table" en quelque sorte ? (Ma réponse est oui)...

Dans le débat qui agite la société, et notamment les réseaux sociaux, je me sens enclin à être plutôt favorable à ce qu'il est convenu d'appeler une "discrimination" (ou différenciation) entre les personnes qui seront vaccinées et celles qui ne le seront pas... La crise du covid étant à mon sens suffisamment grave pour que l'on en arrive à effectivement devoir faire une différence entre les uns et les autres, pour le vaccin ou le test covid...

Cela dit, en ce 21^{ème} siècle déjà bien avancé, et vu les menaces qui se précisent, environnementales liées au changement climatique, aux conflits et guerres possibles, à des pandémies virales autres que celle du covid... La question des libertés individuelles et de l'individualisme en général, devra certainement et forcément être "remise sur la table"... Surtout si l'espèce humaine se trouvait menacée et qu'il fallait agir en sorte qu'elle ne disparaisse pas complètement...

Nous ne sommes plus dans la seule optique ou le seul contexte de la violence et des projets des dominants. Ni même dans le seul cadre d'une "vision complotiste"; tout cela même avec la réalité de la violence et des projets des dominants continuant à exister, et quand bien même l'on considérerait la "vision complotiste", tout cela, oui, est d'ors et déjà dépassé, ne se situant plus dans la dimension qui était celle dans laquelle on se trouvait jusqu'alors...

Conclusion : liberté de se faire vacciner ou non, OUI... Mais si NON, alors, il faut que celles et ceux qui choisissent de ne pas se faire vacciner, acceptent de ne pas pouvoir se rendre dans les restaurants, prendre un train, un avion, aller au cinéma... C'est un peu la même histoire cette affaire là, que "le beurre et l'argent du beurre" !

Merde, qu'on se le dise! Et stop à tous ces débats polémiques où chacun veut voir raison contre son voisin, où chacun se crispe, "fait un caca nerveux" sur Facebook, sur Twitter, y va de son individualisme forcené ostentatoire bourré de parti pris et de préjugés ! Que ça cesse tout ça! Un minimum de réflexion (autant que possible dans une logique d'interrogation plutôt que dans une logique fondée sur une morale de ce qui est bien ou mal) !

Validation par le Conseil d'État, de la fermeture des salles de spectacle

... Le conseil d'état valide la fermeture des salles de spectacles (théâtres et cinémas) jusqu'au 7 janvier 2021 "vu le contexte sanitaire de la crise du covid" – durant laquelle depuis le 15 décembre le nombre de contaminations ne diminue pas...

En revanche les lieux de culte notamment les églises et les mosquées sont ouverts, depuis le 15 décembre...

Donc, si je comprends bien, en face de la réalité selon laquelle il est POSSIBLE de fermer les lieux qui ne sont pas "essentiels" ou "indispensables" à la vie quotidienne, mais IMPOSSIBLE de fermer les lieux "essentiels" et "indispensables", il y a là, de la part des "Hautes Autorités" (en l'occurrence la plus haute soit le Conseil d'Etat) une véritable non seulement injustice mais un illogisme...

En effet, pour s'alimenter, se fournir en produits nécessaires à la vie quotidienne il faut bien que les magasins d'alimentation et de produits de première nécessité restent accessibles, ouverts au public... Donc on ne peut fermer les épiceries, les boulangeries, les super marchés...

Mais les cinémas et les théâtres ne sont pas du pain, de la viande, des fruits, des légumes, du riz, des pâtes, du savon, du dentifrice... NI D'AILLEURS les églises et les mosquées ! Alors pourquoi les cinémas et les théâtres fermés, mais pas les églises et les mosquées ?

C'est dire de la place que prend la religion dans la société... Ou plutôt de la place que l'on FAIT PRENDRE à la religion... par rapport à la Culture ! Alors même qu'une minorité en fait, de gens, sont vraiment croyants et pratiquants réguliers (tous les dimanches ou presque à la messe), du moins parmi les Chrétiens (en revanche parmi les Musulmans il y a davantage de croyants pratiquants)...

Bon il est vrai aussi que pour la Culture, celle notamment du Théâtre, Opéra, grande musique, cinéma dit d'art et d'essai, là, "il n'y a pas foule" du moins pas autant que pour les "produits et loisirs culturels censés faire la Culture" !

Aimé ou existé ?

... Se sentir important est une "affaire assez courante", mais en vérité c'est à peine si l'on existe, même dans une grande visibilité...

Très souvent, le plus souvent à vrai dire, l'on n'est quasiment jamais "existé"...

Aimé, oui, on peut l'être, on l'est souvent...

Mais "être existé", cela c'est "une autre affaire" ! Et, ce qui est curieux mais sans doute pas si étonnant, c'est que l'on peut ne pas être aimé par des personnes qui nous "existent" !

En fait, "être existé" serait une autre manière, différente, d'être aimé...

L'idéal étant à la fois d'être aimé ET d'être existé...

N'étant que rarement existé, l'on "s'existe" soi-même, et cela donne ce que ça peut...

Ce qui nous anime, en entretien ou en déshérence

... La pensée qui nous anime, ainsi que tout ce que l'on est au plus vrai de soi-même, et aussi de tout ce que l'on veut être et le faire paraître ; c'est comme un jardin que l'on entretient, ou que l'on laisse sans l'abandonner, s'entretenir tout seul...

Mais il est bien difficile dans le jardin que l'on entretient au mieux, de discerner les herbes dont il serait avisé de se débarrasser afin que se développent les herbes qui sont bonnes et utiles.

Pour avoir appris à les reconnaître, ou par une intuition personnelle, une sorte de "seconde vue", il arrive que ces herbes dont on se débarrasse soient traitées avec – comme je disais quand j'étais petit en voyant ma grand mère verser du désherbant avec son arrosoir dans les allées... Du "pipi atomique"...

Et ma grand mère disait : "on a beau les détruire, elles repoussent toujours, les mauvaises herbes"...

Alors me venait l'idée que si les mauvaises herbes ne repoussaient pas, les bonnes herbes ne repousseraient pas non plus...

Mais il y a encore plus difficile que de savoir ou de pouvoir discerner les herbes qu'il faudrait détruire, et les herbes qu'il faudrait laisser se développer dont l'utilité n'apparaît pas à priori : résister à l'inclination qui nous porte à cesser d'entretenir le jardin lorsqu'un environnement défavorable, hostile, survient et s'installe dans la durée...

Cependant, la friche installée, ayant envahi tout le jardin laissé à l'abandon ; la friche qui s'est développée selon la nature de l'environnement hostile... Demeurera – t – elle aussi improductive qu'elle le paraît ?

Le rêveur



... La lumière du clair de lune est une clarté qui dépend pour l'essentiel de la présence ou de l'absence de nuages dans le ciel... Mais elle est, cependant, cette clarté, complémentaire à celle du soleil que l'on ne voit pas, notamment durant les nuits de pleine lune...

La venue de l'aurore, la seule perception même, du lever du jour avant la vue qui nous apparaît du monde dans le cercle défini par la ligne d'horizon, n'est pas une punition : elle ne nous prive pas du souvenir que l'on a de la clarté lunaire, elle nous révèle au regard ce qu'il y a de tout premier dans la clarté diurne, du soleil surgi de l'horizon, qui nous fait "rêver éveillé" avant que, dans l'éclairage solaire embrassant le paysage à l'heure méridienne, nos rêves alors s'endorment... Car la punition, c'est les rêves qui s'endorment...

Louis Aragon, ce jeudi 24 décembre anniversaire de sa mort...

... L'une de ses citations parmi d'autres :

"Je crois encore qu'on pense à partir de ce que l'on écrit, et pas le contraire"

... Né le 3 octobre 1897 et mort le 24 décembre 1982, Louis Aragon a donc traversé cet "emblématique" 20^{ème} siècle sur le plan de la Culture, du Théâtre, du Cinéma et de l'Art...
Pourrait-il, vivant de nos jours, dans la culture du 21^{ème} siècle, encore écrire cette citation ?
À une époque où l'on écrit comme l'on parle et où l'on pense plus vite, même, que l'on ne parle ; et où l'on se soucie peu de donner du contenu, de la densité, et du sens, à la pensée, mais plutôt du panache ou de la cravache ?

... Ce que j'apprécie chez Louis Aragon, pour lequel j'ai, disons, une vénération quasi équivalente à celle que j'ai pour Albert Camus, c'est la diversité, la pluralité, la densité de son œuvre poétique, romanesque, littéraire, dans des styles et des registres différents, ainsi que le fait qu'il a été proche du mouvement surréaliste des années d'avant guerre, du Dadaïsme notamment ; et son engagement dans la résistance durant la 2^{ème} guerre mondiale, engagement que l'on retrouve dans ses écrits, ses idées, ses poèmes, dans toute son œuvre en somme...

Peu d'écrivains - parmi les plus grands- du 20^{ème} siècle (un siècle "emblématique" et "marquant" par l'ampleur et par le caractère de ce qui a été produit en Art, Littérature, Théâtre, Cinéma), peu d'écrivains, oui, ont à mon sens, une telle "envergure", ont eu une expression, des styles bien à eux, des registres, aussi différenciés...

Je vois mal -mais peut-être que je manque de recul, de connaissances approfondies et suffisamment diverses- comment notre siècle, le 21^{ème}, pourrait parvenir à produire avec pourtant un aussi grand nombre d'écrivains, des œuvres de dimensions comparables à celles du siècle dernier.

Sans doute qu'Internet et les réseaux sociaux, l'écriture en ligne, la profusion de tout ce qui est exprimé "à tout va"... A-t-il "changé la donne" ("médiocrisé", subverti, délayé, banalisé?)... Quoiqu'il en soit, il me paraît difficile de porter un jugement... Et d'ailleurs, lequel, avec quel regard?

Parfois je me dis que cette immense diversité et que ce si grand nombre d'écrivains, d'artistes, de producteurs, auteurs, aujourd'hui, même dans une médiocrité, dans une banalisation ambiante aussi généralisée ; c'est peut-être un "bien" ou une "porte plus grande ouverte", pour l'évolution de la Culture, pour la Civilisation... Une possibilité pour que davantage de talents, de "vrais talents" apparaissent et soient découverts...

Mais d'autres fois je me sens un peu désespéré, ou au moins pire, sceptique, du fait que je demeure conditionné, en tant que né au milieu du 20^{ème} siècle, par la Culture du 20^{ème} siècle et ayant passé plus de la moitié de ma vie à la même époque que celle de ces "grands disparus" qui d'ailleurs pour certains d'entre eux, ne cessent d'être "remis en scène" (ou "revisités")...

Il me faudrait, peut-être, le regard des nés bien après moi, qui eux, n'ont pas connu le 20ème siècle (ou s'ils l'ont connu, c'est par leurs parents)...

Une question "grave" dis-je... Et "intéressante"... Quand elle n'est pas désespérante par moments (des moments dont on finit par se remettre)...

Racismes

... Je suis anti raciste mais, tout comme Pierre Desproges je souhaiterais que l'on orthographiât "racisme" avec "s" la marque du pluriel... (racismes)...

Mais il faut dire que le terme de "race" ne peut s'appliquer à l'espèce humaine : il n'y a en effet, pour les Humains, depuis deux cent mille ans, qu'une seule espèce, "Sapiens"...

... Si le terme de "race" ne peut être retiré du Dictionnaire de la Langue Française, tout comme d'ailleurs de tous les dictionnaires des autres langues partout dans le monde, c'est parce que ce terme de "race" peut être pris dans un sens élargi par exemple, à des communautés ou groupes de personnes définis comme des "races" alors même qu'il ne s'agit pas de "races" à proprement parler... Et dans ce sens là, élargi, on peut parler de "racismes" (racisme au pluriel)... "Racismes" signifiant rejet, mise à l'index, de plusieurs catégories de gens jugés indésirables, ou trop différents pour que l'on s'entende avec eux ...

Par exemple être, se présenter ostensiblement ou indirectement par des propos "laissant supposer que..." Anti juif, anti arabe, anti musulman, anti chinois, anti américain, ou homophobe ; c'est pratiquer du racisme dans le sens élargi de racisme...

Encore faut-il préciser que le sens élargi de racisme conduit ou tend à conduire au racisme dans le sens de race... (terme de race que l'on s'obstine à appliquer à l'espèce humaine)...

Plus souvent même que l'on ne le croit, "racisme" au sens élargi s'amalgame à "racisme" au sens de "race"... (C'est dire soit dit en passant, du niveau d'hypocrisie et de "gymnastique perverse des mots", que l'on a atteint, notamment lorsque l'on s'évertue afin de paraître au mieux de sa personne devant les autres, en conformité avec ce qu'il sied d'être ou de ne pas être... Et que l'on use alors d'un sens détourné des mots)...

L'on ne peut pas tout à fait en dire autant, des chiens (de l'espèce canine)... Ainsi un épagneul est une "race" de chien, et un "fox terrier" ou un "labrador" en est une autre, de "race" de chien...

Les humains en dépit de leurs différences de visages, ont tous la même apparence physique, en gros une taille moyenne comprise entre 1 mètre cinquante et 2 mètres, la même morphologie en somme... Allez comparer un Saint Bernard avec un Teckel ! (rire)...

À cru et à cœur et sans fioritures !

... En cette période de fin d'année , de Noël et de Nouvel An, que l'on dit "être pas comme les autres" à cause du covid ; je me soucie assez peu – quoique cependant étant bienveillant et pouvant souhaiter du bonheur à tout le monde en particulier aux personnes de ma connaissance proches et amis – des gens apparemment heureux, en bonne santé, privilégiés autant de par leur situation de confort, aisance ; que de par leur relation familiale heureuse ou exempte de conflits...

En revanche ma pensée va aux esseulés, aux isolés, aux exclus des réunions de famille ou d'amis, aux gens qui jamais ne font la Une dans les assemblées joyeuses ou festives, du fait que ces gens ne se mettent pas en avant, ne cherchent en aucune façon à "s'exister", paraître au mieux de leur personne de tous les effets possibles et imaginables...

Les associations communales regroupant des personnes autour d'activités collectives (sport, culture, loisirs, réunions, repas, bals, sorties promenades etc. ...) étant toutes, à cause du covid, momentanément inactives et leurs locaux fermés, sont en période normale, les seuls lieux où ces personnes isolées, vivant seules, et de surcroît pour certaines "socialement invisibles", peuvent avoir une existence, bénéficier de ce qu'il est convenu d'appeler le "lien social"...

Dans cette société individualiste, consumériste, bouffie d'orgueil, de faconde, de certitudes confortables, où les plus aisés autant par la parole que par ce qu'ils possèdent et sont sur eux, les plus "représentatifs", les "mieux en vue" et souvent les plus méprisants à l'égard des humbles, des effacés, des simples, des vulnérables, occupent le devant de la scène et ne veulent surtout pas quitter la scène ; il n'y place que pour la réussite, que pour la performance, que pour le développement personnel, que pour ce qui est corollaire à la réussite, à la performance soit l'efficacité immédiate et non durable dans le mouvement et dans le sens de la marche du monde... Et "ça", excusez moi toute la compagnie, mais je ne peux pas m'y faire ! "ça" me reste en travers de la gorge, me noue les boyaux, me fait "ruer dans les brancards", "marcher en dehors des clous" ! ... Et ça m'engage dans mes écrits, dans mes propos, dans tout ce que je produis, jusque dans mon apparence, sur mon visage, dans mon regard... Je peux pas travestir, ni finasser, ni "faire comme si" !

Merde et remerde aux orgueilleux, aux sûrs et imbus d'eux mêmes, aux méprisants, aux dévaloriseurs, aux outrecuidants ! À bon entendeur salut! ... Mais bon, après le “bras d'honneur” (à m'en bleuir le creux du coude) que je leur fais... Au fond, je vous aime bien quand même les uns et les autres, du fait que ce que vous êtes tels que vous êtes, vous ne l'êtes qu'une seule fois dans toute l'éternité des quatorze milliards d'années de l'existence du cosmos...

Dans ce que vous êtes tels que vous êtes, y'a – un peu ou un peu plus c'est selon – le meilleur de vous mêmes...

... Un jour j'ai écrit une histoire dans laquelle il était question d'un gosse qui détenait un pouvoir extraordinaire : en pressant entre ses doigts un caillou et se concentrant très fort dans sa pensée, il déclenchait le “dragorek”.

Bien évidemment il ne pouvait qu'une seule fois user de ce pouvoir absolu, car s'il le déclenchait, le “dragorek”, ce “dragorek” libérant une force plus puissante que le feu atomique, le feu du cosmos, totalement destructeur, anéantissant tout archi tout, c'était la Terre toute entière et tout ce qu'il y avait de vivant sur la Terre qui disparaissait en un instant...

Ce gosse, un jour à force d'être aussi désespéré qu'il l'était, de voir comment les humains se comportaient sur la Terre, ce qu'ils avaient fait de la Terre, orgueilleux, injustes, arrogants, hypocrites, méprisants pour les humbles et les vulnérables qu'ils se montraient, et en plus avec leurs leçons de morale et leurs arguments fallacieux dont ils ne cessaient de faire état... Ce gosse il décida de le faire, le “dragorek”... Il tenait le caillou entre deux de ses doigts d'une main et il lui suffisait d'une simple pression sur le caillou... Alors il se mit à pleurer, le gosse, il lâcha le caillou qui tomba de sa main, parce qu'il venait de penser à ce tout petit, petit/petit “meilleur” qui existait dans chacun des humains, ses semblables qui comme lui, avaient un visage, des yeux, des mains, des doigts... Et n'étaient pas de ces “terrifiants extraterrestres envahisseurs venus des confins du cosmos, horribles héros de sagas de science fiction épouvante en vogue de la littérature populaire fantastique...

... Ce tout petit meilleur de chacun qui justifie que l'on ne fasse pas le “dragorek” ... Une sorte de semence pouvant résister aux environnements les plus hostiles, les plus extrêmes, et un jour, refaire des cultures...

La Nativité



... Tableau de Jeff Bezos : La Nativité

Livraison uniquement par Chronopost avant 13 heures, avec ou sans signature du destinataire, déposé en cas d'absence devant la porte d'entrée sous protection plastifiée par temps pluvieux... Et non pas lancé par dessus le portail du jardin depuis la route comme c'est le cas pour certains distributeurs indéclicats...

... Ce "joli bébé" qui, comme le chien Scotty animé et à promener, enchante Papa et Papate, Maman et Mamane, et d'une manière générale, les aspirants PMA et GPA dont les budgets sont calculés au plus juste...

Bon, cela dit, pardon pour l' "humour caricatural", pour mon propos... (L'on peut bien rire de tout sans pour autant être "anti ceci anti cela fanatiquement résolu crispé" !)

Juste un petit détail de vie quotidienne à la maison



... Observé maintes fois chez bien des gens, la lunette des WC jamais baissée, fermant la cuvette !

Bon c'est vrai ce n'est là qu'un "détail" – de comportement, de geste, au quotidien, à la maison...

"Bordel" dis- je... Un peu de chic et de classe tout de même, ça fait de mal à personne ! La lunette rabaisée, même avec un fond "propre et récuré" – ce qui soit dit en passant n'est pas toujours le cas – c'est tout de même mieux ! ... Et avec, sur le couvercle de la chasse, un aérosol désodorisant (bio autant que possible)... Rire...

Cela dit, et ça, c'est moins un "détail" : dans les WC publics de grande surface commerciale galerie marchande et autres lieux où l'on trouve des WC publics ouverts, libres d'accès... Des fonds souillés avec le papier dedans, des "virgules" autour de l'intérieur de la cuvette, c'est une honte! ... Sauf bien sûr, hélas, quand la chasse ne fonctionne pas ou qu'il y a un problème d'évacuation...

Et l'on s'étonne que des WC publics soient fermés !

Dans un café à Bayonne

... C'était un dimanche de février mais dont je ne me souviens plus de l'année, peut-être en 2012 ou 2013 ?...

L'une de ces journées de février particulièrement clémentes et assez fréquentes, ensoleillées, telles que l'on peut en voir dans la région Aquitaine en particulier le long de la côte Atlantique, à Biarritz, à Bayonne par exemple...

Il devait être dans les 3h de l'après midi, je me promenais sous des arcades, le long de la Nive. J'avise un petit bistrot, trois clients à l'intérieur, attablés, le patron derrière le comptoir essuyant des verres... Je prend place à une table au fond et j'attends d'être servi... Le patron ayant fini d'essuyer les verres, se met à ranger des bouteilles ; une serveuse s'affaire un moment à l'intérieur puis sort et se met à nettoyer des tables devant le bistrot...

Sous les arcades ne passe presque personne, d'ailleurs ce dimanche là dans le coin, il n'y avait pas foule...

Un quart d'heure s'écoule puis une demi heure, personne, ni le patron ni la serveuse s'inquiète du client que je suis assis à ma table... Comme si je n'existais pas... Alors que j'avais bien été aperçu par le patron et par la serveuse...

Du coup, las d'attendre je suis parti sans un regard sans un geste, et me suis éloigné de ce bistrot dans lequel je fus un personnage totalement inexistant...

Je me suis dit que je devais peut-être avoir une tête qui ne revenait pas...

De toute manière, chaque fois que je suis allé à Bayonne, en divers lieux, des restaurants, des cafés, ou lors d'animations plus ou moins festives, je me suis senti inaccueilli, perçu étranger à l'atmosphère, au climat social de Bayonne et donc peu enclin à essayer d'y mettre du mien de mon côté... Je ne sais pas trop à quoi cela tient...

Peut-être que dans les rues de Bayonne, émane-t-il de ma personne, une sorte d'incapacité à me faire à l'esprit de cette ville et que cela doit se percevoir d'une manière ou d'une autre...

C'est la raison pour laquelle je ne "fantasme pas" loin s'en faut, lorsque quelqu'un parmi mes connaissances évoque Bayonne et fait plus ou moins l'éloge de cette ville, fait part de son vécu en tant que visiteur, promeneur ayant sillonné le centre ville, les abords de la Nive et de l'Adour, les quais, les arcades, etc. ...

Depuis ce dimanche de février de je ne sais plus quelle année, je suis rarement revenu à Bayonne, et pas du tout depuis trois ans, la dernière fois c'était en 2017 à une époque où de grands travaux d'aménagement du centre ville étaient en cours, ce qui gênait considérablement pour la circulation, se diriger, et se garer...

J'ai aussi un autre souvenir de Bayonne, celui là d'une nuit de réveillon de passage de l'année 2000 à l'année 2001 ; ayant décidé de ne pas me résoudre à demeurer chez moi, une telle nuit de Saint Sylvestre, tout de même une nuit "pas comme les autres" où les gens, dans certaines villes de notre pays, se portent au dehors, dans les rues les plus animées, sur les places publiques et manifestent leur joie, dansent, font la fête, lancent des confettis, des serpentins, des pétards, des feux d'artifice...

J'étais arrivé à Bayonne vers 20h environ, et je déambulais au hasard dans les rues du centre ville, jusqu'au moment où vers 23h, je suis resté debout à observer l'animation, les gens festoyant, dansant, sur une grande place... À plusieurs reprises j'étais entré dans des cafés à l'intérieur desquels je n'avais pu m'approcher du comptoir tant les gens étaient proches les uns des autres, je me sentis alors étranger, personne ne me regardait, ne me faisait le moindre signe, pas le moindre regard, sourire, geste... C'était comme si tous ces gens se connaissaient entre eux, formant une sorte de grande famille ou plus précisément de confrérie, de communauté ; je voyais bien que j'étais là tel un personnage venu d'ailleurs, invisible, un intrus en somme...

Et durant les longues, vraiment longues heures que je passai dehors, debout et déambulant, par cette nuit froide, humide, de Saint Sylvestre à Bayonne, je me suis pour ainsi dire "emmerdé", n'en voyant pas la fin, épuisé que j'étais, une fois passés les douze coups de minuit...

Je ne me souviens pas avoir eu à ce point là, ailleurs qu'à Bayonne, que ce soit lors d'une nuit de réveillon de nouvel an ou à l'occasion d'un festival, d'une manifestation culturelle populaire, l'impression de me sentir aussi étranger, aussi perdu dans la foule, aussi seul, aussi invisible...

Je sais bien qu'en exprimant cela, en l'écrivant, cela peut paraître surréaliste, éloigné d'une vérité ou d'une réalité qui m'échappe, qui ne correspond certainement pas à ce dont peuvent témoigner beaucoup de gens s'étant rendus à Bayonne... Mais c'est ainsi, c'est là mon témoignage, il "vaut ce qu'il vaut"...

Différenciation dans l'observance de prises de précaution dans le contexte covid.

... Venant d'apprendre – bien que cela ne me m'étonnât point- que, vacciné contre le covid, l'on demeurât contaminant en cas d'atteinte asymptomatique ou d'une forme légère très atténuée; je m'interroge alors sur la relation qui sera – ou devra- être la nôtre, lorsque nous rencontrerons des personnes qui elles, ne seront pas vaccinées et en conséquence, susceptibles d'être atteintes, peut-être d'une forme sévère...

Autrement dit, dans le risque de contaminer ces personnes non vaccinées, dont certaines d'entre elles auront fait le choix délibéré de ne pas se faire vacciner, faudra-t-il continuer à prendre les mêmes précautions, et, c'est là où je veux en venir, continuer à se sentir responsable vis à vis de ces personnes ?

Ne pourrait-on pas, en quelque sorte, sans pour autant faire preuve d'absence d'humanité, de considération, de bienveillance... “se dédouaner”, se retrancher derrière le fait que ces personnes ont choisi délibérément, de ne point se faire vacciner ?

Certains peut-être me diront que ce que j'exprime là, c'est “surfer sur le sens de la relation” et sous entendre que “puisque ces personnes ont fait le choix de la non vaccination, eh bien tant pis pour elles si elles contractent le virus et sont atteintes dans une forme sévère”...

Il paraît – selon tout ce que j'ai exprimé jusqu'à présent et qui ressort dans mes écrits – que, dans le sens qui est le mien, de la relation humaine – bienveillance, considération, responsabilité humanisme oblige – que cette question d'une différenciation de comportement, de prise de précaution à éventuellement devoir observer entre les personnes vaccinées ou non, ne devrait point se poser... (en vérité donc, pas de différenciation dans la prise de précaution, dans la responsabilité vis à vis des autres)...

Il n'empêche que dans la réalité, dans le vécu au quotidien, inévitablement, la question va se poser...

D'ailleurs, bien des questions se posent, qui ne dépendent pas forcément d'une morale, ou d'un “consensus” dans le rapport social, ou même encore d'une “vision personnelle des choses très belle et idéologique”...

Conclusion probable, en ce qui me concerne :

Vis à vis de mes proches, de mes amis, des personnes de ma connaissance étant celles que je peux rencontrer assez souvent, sans doute ne ferais-je pas de différenciation dans la prise de précautions et de responsabilité... Mais il n'en sera peut-être pas tout à fait de même, avec des personnes croisées, approchées, que je ne connais pas du tout, dans des lieux publics, vacciné que je serai...

... Une autre réalité, celle là incontournable, c'est celle de l'impossibilité qu'il y aura, de savoir si oui ou non, la personne rencontrée, en face, à côté de soi, a été vaccinée ou non... À moins qu'elle ne le dise ou... Qu'elle porte sur elle un “signe distinctif” (j'ai pensé par exemple, à une “étoile verte” cousue sur un vêtement, sorte de “passeport” ou de “visa”)... Mais bon, c'est juste une “idée”... (On l'interprète comme on veut)...

... “L'étoile verte” ... Oui, pourquoi pas? Notamment pour entrer dans une salle de spectacle, monter dans un train, dans un avion pour un séjour dans un pays étranger... Et muni, en outre, du document médical attestant ?

... “Ah ces bonnes vieilles libertés individuelles” ! ... Confrontées à des réalités de situation “graves et sensibles” ! ... Ce “tout ce qu'on veut comme on veut”, de tout un chacun, sans forcément en payer le prix !...

... Ils et Elles m'agacent quelque peu, ces “tout ce qu'on veut comme on veut”, ces “crispés sur des libertés individuelles” qui, somme toute, sont celles de gens se comportant tels des enfants gâtés capricieux m'as-tu-vu-istes conditionnés dans un mode de vie consumériste! Sans compter ces “pseudo-anarchistes”, “moralisateurs”, “progressistes consensuels” et autres “jeanfoutres” !

... Et pendant que toute cette clique de jeanfoutres vocifère sur les réseaux sociaux et au bistrot du coin hors covid, y'a les pauvres, les démunis, les oubliés, les invisibles, les vulnérables, les humbles, et pas mal de “qui marchent pas dans les clous”, qui eux, tous autant qu'ils sont, la liberté elle leur passe sous le nez, ou s'ils en voient la couleur ils n'en profitent guère... Et c'est pas eux qui font du bruit !

... Selon le directeur de recherches du CNRS, Bruno Pitard, il existe un risque réel de transmission entre une personne vaccinée qui a reçu des particules virales, et une personne non vaccinée.

La personne vaccinée qui a reçu des particules virales par contact avec une autre personne infectée, ne sera pas atteinte ou dans le pire des cas, contractera une forme de covid très atténuée... En fait ce cas “très atténué” restera assez exceptionnel...

Cependant, ayant tout de même reçu des particules virales par contact avec une personne infectée, une faible proportion (entre 10 et 20%) de ces particules virales, de la personne vaccinée, pourra être transmise.

Le vaccin stoppe la maladie au niveau des poumons mais pas forcément l'entrée du virus dans le corps. Le vaccin bloque environ 80 à 90% des particules virales.

La charge virale restante, passera en dessous, progressivement, de 20 à 10%, au fur et à mesure que le nombre de personnes vaccinées augmentera et atteindra au moins 50% de la population... Pour être finalement de l'ordre de 0%...

L'avis du directeur de recherches CNRS, Bruno Pitard, est en grande partie partagé par la Haute Autorité de santé ainsi que par les scientifiques...

“J'ai deux amours”, de Joséphine Baker

... Pensant ce matin, mercredi 30 décembre, avant que ne se lève le jour, à cette chanson de Joséphine Baker “J'ai deux amours”... Il m'est venue l'idée de ces “deux désamours” qui sont

les miens en cette vie que je traverse : l'un étant pour le foot, et l'autre pour le réveillon du nouvel an...

Cela ne surprendra guère, je pense, les personnes qui me connaissent bien, depuis plusieurs années...

Aussi le passage, cette année, la nuit du 31 décembre 2020 au jour du 1^{er} janvier 2021 me laissera-t-il dans l'indifférence la plus totale, sans la moindre "prise de tête" pour "faire quoique ce soit d'un peu différent des autres jours", sans nostalgie d'éventUAUX anciens réveillons de nouvel an, sans regret...

Pardon pour les amoureux amateurs fanas de foot, pardon pour les fêtards de la Sylvestre (et d'ailleurs d'autres fêtes dans le genre), pardon, oui, pardon chers vous tous et toutes avec lesquels j'ai eu l'occasion d'échanger des idées, toutes sortes de choses dont on peut parler...

Question élargissement de désamour, "pt'it gosse" et plus tard ado, je n'ai jamais eu scotché ou punaisé sur les murs de ma chambre, la photo de quelque vedette que ce soit, de sportif, de chanteur, et encore moins de personnage politique... Quoique "désamour" ne soit pas tout à fait le terme convenant, pour un chanteur, un grand artiste... (En revanche un homme politique, oui, "désamour" est sans doute le terme approprié)...

En revanche, et là on est dans le contraire du désamour, j'ai toujours eu des étagères (parfois "bricolées de mes mains") fixées aux murs, chargées de livres de divers auteurs dont bien sûr mes préférés de ces auteurs...

Pour en revenir au réveillon de la Saint Sylvestre, cette année 2020 qui a vu mourir du covid plus de 64 000 personnes en France notre pays, dont 969 ces dernières 24 h (horreur)... Je suis en l'occurrence – mais pas forcément dans les autres occurrences – totalement d'accord avec le Gouvernement de "sacrifier sur l'Autel de la Santé Publique" (avec tous les instruments sacrificiels) le réveillon de la Saint Sylvestre, avec ses cotillons, ses chapeaux en papier, ses serpentins, ses coupes de champagne (souvent en plastique) brandies au dessus des têtes dans la foule sur les champs élysées, ses concerts de klaxon, ses baisés à couilles rabattues un peu plus nombreuses que les jours ordinaires, et "coups de canif dans le contrat de mariage", ses réunions festives dansantes tortillage de derrière, ses agapes foie gras oie rôtie petit cochon tourne broche bûche glacée chocolats à gogo, ses accoutrements extravagants avec paillettes argentées, toute cette "bling-blinguerie" ostentatoire, impudique, de pure façade, ses embrassades de tout un chacun à sa chacune son chacun n'empêchant pas pour autant de s'expédier au 2 de l'An une lettre recommandée avec accusé de réception au sujet d'un différend de voisinage...

... Cela dit je vous invite tout de même à écouter la chanson de Joséphine Baker, cette "si grande et généreuse Dame de la Chanson" : J'ai deux amours"... Sur Youtube.



... Pour combattre ce virus là, de la méchanceté humaine, il y a un vaccin très efficace (peut-être même le plus performant des vaccins) : L'Humour...

Mais l'humour qui décape, qui a l'apparence de la méchanceté, qui dérange, dénonce, qui ne fait pas dans la dentelle, qui choque les bien et corrects pensants ; l'humour qui rit de tout, iconoclaste, insolent, irrespectueux... Que même Charlie Hebdo n'a pas encore inventé sauf peut-être du temps où Charlie Hebdo était précédé par Hara Kiri...

Parce que cet humour là, le plus noir, le plus iconoclaste, le plus apparemment méchant (mais sans l'être réellement)... "Expurge" la méchanceté humaine (ou tend à l'expurger dans la mesure où la manière dont on se moque est si scandaleuse, si dérangeante, que l'on en arrive à ne plus exercer la méchanceté dans sa manifestation la plus inacceptable (trop horrible, je le fais pas!)...

Mais comme pour tout vaccin, pour toute "médication", dans n'importe quel combat, donc y compris par l'humour, il y a le risque... Et, avec l'humour "pour "expurger" (dans l'idée

d'expurger) inévitablement, le risque de la suggestion, de l'entraînement à accomplir (et dans ce cas "expurger c'est raté")...

Peut-être que le "secret" est dans la formulation, et finalement, dans le "rapport à l'autre" qui parvient à "changer la donne"...

Au fond, rien n'est écrit, rien n'est prédestiné, rien n'est déterminé à l'avance, figé pour des années, des siècles, des millénaires...

... L'Humour cependant, est une arme de poing dont l'utilisation que l'on en fait, non létale mais néanmoins percutante, si elle vise la méchanceté, ne rend pas pour autant la méchanceté inagissante...

Et il y a cette toute autre arme qui est l'amour, une arme lourde dont l'utilisation que l'on en fait, comme d'une pièce d'artillerie contre les murs de la forteresse de la méchanceté, devrait inciter les défenseurs de la forteresse à se rendre, mais pousse quelques uns des défenseurs à se retrancher derrière des bastions...

Peut-être que la combinaison des deux armes, celle de l'humour et celle de l'amour, est plus efficace contre la méchanceté, que l'une sans l'autre ?

